

# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**

Mise en scène **Bruno Boëglin**

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA** salle Vauthier – Durée 1h



---

**TnBA – Théâtre du Port de la Lune**

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

**Renseignements et location**

**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h > 19h

[billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

**T 05 56 33 36 80**

**[www.tnba.org](http://www.tnba.org)**



**dossier de presse**

**théâtre**

Bordeaux, octobre 2014

# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**

Mise en scène **Bruno Boëglin**

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA** salle vauthier – Durée 1h

**> Autour du spectacle : Université Populaire du Théâtre**

Exploration de l'histoire des arts de la scène, transmission des savoirs théoriques et pratiques, tels sont les objectifs affirmés de l'Université populaire du théâtre :

**> mardi 4 novembre à 17h45 - Musée d'Aquitaine**

Erika Thomas, anthropologue, nous présente Buell Quain (1912-1939) une figure oubliée de l'anthropologie américaine.

**Renseignements et inscription :**

**Marlène Redon / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) / 05 56 33 36 62**

*En partenariat avec le Musée d'Aquitaine*

**> Bord de scène :**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation jeudi 6 novembre



# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**

Mise en scène **Bruno Boëglin**

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA** salle vauthier – Durée 1h

Voici une belle occasion de tracer le portrait de Bruno Boëglin. Ce poète de la scène, né à Lyon en 1951, fait du théâtre depuis l'adolescence. Son talent, tissé d'humour et d'amour, s'est déployé aussi bien sur les scènes des plus grands théâtres que dans des écoles, des usines, ou à l'air libre, montant aussi bien ses propres textes que de nombreuses adaptations. Ce sont les récits de son ami, Bernard-Marie Koltès, qui l'ont poussé à faire le voyage jusqu'au Nicaragua dont il a tiré quelques-uns de ses plus beaux spectacles. Nourri d'une curiosité sans bornes pour les indiens d'Amazonie, Bruno Boëglin imagine la rencontre entre un chercheur, suicidé à l'âge de 27 ans, et l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. L'un, rentré chez lui, a vécu centenaire en gardant « intacte l'image de ces tribus indiennes dans sa mémoire » ; l'autre est mort jeune, loin des siens, hanté par un sentiment de fascination et de répulsion. Entre ces deux hommes, s'engage alors une conversation à la fois poétique et troublante qui nous plonge au cœur même de la notion de civilisation. Une leçon d'humanité empreinte d'intelligence et de sensibilité.

---

Avec **Richard Sandra**, **Raphaël Defour**, **Julian Negulesco**

Création décor, lumières et vidéo **Seymour Laval** / Composition musicale et sonore **Philippe Cachia** avec la collaboration d'**Olivier Granger** / Assistant à la mise en scène **Romain Laval** / Construction des décors **Christelle Crouzet** et **Elvis Dagier**

coproduction **Théâtre du Désordre des Esprits – Compagnie Bruno Boëglin**, **Centre Culturel Communal Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin**

avec le soutien du **Cube Studio Théâtre d'Hérisson**, **P'tit Bastringue – Cosne d'Allier**, **le Pot au Noir – Rivoiranche**

Remerciements à **Valérie Schwarcz** et **Olivier Perrier**

Création le **1<sup>er</sup> février 2013** au **P'tit Bastringue – Cosne d'Allier**

## *À l'origine, il y a Lévi-Strauss*

A la question d'un journaliste : « Pourquoi n'êtes-vous jamais retourné au Brésil, sur le terrain de vos premières études ? », Claude Lévi-Strauss avait répondu : « Je préfère rester là, chez moi, en France et garder intacte l'image de ces tribus indiennes dans ma mémoire. C'est la seule façon que j'ai de les garder vivantes et c'est aussi la seule façon que j'ai de pouvoir continuer à les aimer le plus parfaitement possible. ».

« A partir de cet aveu de Claude Lévi-Strauss, je me suis dit : « Pourquoi ne pas l'utiliser dans le spectacle ? En effet, voilà un homme qui a vécu centenaire et qui parle de son coup de foudre pour les indiens comme d'un tableau, en face d'un autre homme, qui se suicide à l'âge de vingt-sept ans entouré des indiens qu'il étudie et à qui il demande d'aller chercher une pelle pour creuser sa tombe. ». A propos des tribus amazoniennes, Claude Lévi-Strauss dira aussi : « elles se transforment, elles savent bien entendu qu'en ce moment elles se transforment et qu'elles disparaissent à cause de nous et qu'elles en éprouvent une mélancolie très intense, de cette mélancolie qui a fait que des populations entières ont disparu, non pas qu'elles ont été exterminées, mais qu'elles avaient perdu le goût de vivre et donc de se reproduire et qu'elles se sont éteintes... ».

A contrario d'un idéal généreux et empathique qui consiste à penser que les peuples et les cultures peuvent librement communiquer entre eux, le héros de ce spectacle fait figure de fausse note. Comme un exemple vivant de l'incompatibilité des peuples chez un être qui a tout abandonné, jusqu'à soi-même, pour les rejoindre.

**Bruno Boëglin**

# *Entretien avec Bruno Boëglin et Jérôme Derre*

**Jean-Guy Solnon:** *Est-ce que vous faites un parallèle entre le travail d'ethnologue, c'est-à-dire l'étude des cultures et des faits sociaux, et celui de metteur en scène, qui est peut-être aussi un travail d'observation distanciée et d'esquisse de certains traits du quotidien ?*

**Bruno Boëglin :** Chez moi, j'ai une bibliothèque qui, à soixante-quinze pour cent, est composée de livres sur les Indiens. Des indiens tous azimuts, des indiens amazoniens, des indiens d'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves, des tribus [...] Il y a un petit côté expérimental que j'essaie de rendre. Le spectacle fait partie d'une expérience sur l'humain. Lévi-Strauss observe quelqu'un qui n'a peut-être pas réalisé ce que voulait dire étudier les indiens. Quelqu'un qui multiplie les signes d'une décrépitude mentale. Il ne supporte plus, il ne supporte pas les gens qu'il observe. Il les hait, il les trouve laids, sans culture. Il dit que ces gens-là le boudent, rient de lui. Il est dans une posture intenable.

**J-G. S :** *Ce qui est intéressant dans le propos de la pièce, c'est qu'habituellement les ethnologues ont plutôt une fascination pour leur objet et les gens qu'ils étudient, et que du coup, tout l'exercice est d'essayer de se tenir à distance, d'écarter cette fascination-là pour arriver à une forme d'objectivité. Ici, cette logique d'attraction/répulsion montre combien l'horizon méthodologique d'objectivité devient vite un mur de fumée.*

**Bruno Boëglin :** c'est la première fois que l'ethnologue fait une étude de terrain. Il n'arrive pas à la mener. Cette étude le rend fou. D'où la petite musique qu'il n'avait jamais entendue, qui s'instaure dans sa tête. Musique que nous, spectateurs, on entend aussi par moments, et là on se dit ça va mal, que ça va mal se finir. D'où, mais je ne devrais pas le dire, la première image du spectacle qui est son suicide.

**J-G. S : Le spectacle nous dit que « les questions des blancs sont vides de sens pour un Indien ». Est-ce que tu crois à l'inverse que les questions des Indiens sont vides de sens pour un blanc ?**

**Jérôme Derre :** Moi j'ai un petit peu traversé ces pays-là, mais attention, pas à la même époque. Je suis allé en Amérique centrale, au Pérou et je suis descendu un peu au Chili. Oui, j'ai rencontré des indiens. Je crois que la différence fondamentale c'est que les indiens ne posent pas de question. Ils sont dans une immédiateté des choses. Ils regardent, ils se moquent, ils accusent...enfin ils accusent...ils peuvent être dangereux selon comment toi-même tu réagis. Effectivement je crois que les indiens ne posent pas de questions comme le blanc peut en poser, c'est-à-dire sans poser de question. Parce que le blanc, il ne pose pas de question à l'indien, il s'en pose d'abord à lui-même : « Comment peuvent-ils vivre comme ça ? Est-ce que c'est une civilisation qu'on a retrouvée, qui existait déjà comme ça à la préhistoire ? L'indien vit dans un milieu terriblement hostile, la jungle amazonienne qui nécessite une grande connaissance du territoire, de leur environnement. Une forme d'intelligence et d'animalité croisées que le blanc ne comprend pas. L'ethnologue non plus ne la comprend pas et en est exclu. Il le sait. Et d'une certaine manière c'est pour ça qu'il ne se supporte plus. Parce qu'il s'ennuie encore plus qu'eux, mais eux ne le savent pas. Il a des cahiers de musiques mais il ne fait pas de musique, il voudrait faire quelque chose mais non. Les indiens, eux, fabriquent des masques, font toutes sortes de choses mais qu'ils n'appellent pas art. Ils s'amusent, ils ont des jeux sexuels complètement débridés. Mais le blanc, l'ethnologue, ne comprend pas, il ne peut pas rentrer là-dedans. C'est pour ça que dans le spectacle, l'idée de Bruno d'une petite musique est importante. De toute façon...enfin là je parle de moi...j'aurai pu vivre là-bas, me marier avec une indienne ou je ne sais quoi encore...mais je savais que de toute façon je rentrerai un jour chez moi parce que j'y suis né. Et là, c'est valable pour les blancs ou pour les indiens, la terre, l'appel de là où tu es né ressurgit. Du coup, oui, l'ethnologue il fait de la musique, il l'écrit chez les indiens. Mais cette petite musique le fait tenir. C'est-à-dire le fait revenir toujours à l'Occident. Et là, il est mort. »

**Propos recueillis par Jean-Guy Solnon (extraits)**

?

?

?

## Bruno Boëglin auteur et metteur en scène

Bruno Boëglin fonde la Compagnie La Mouche en 1967. Dix ans plus tard, il s'installe au Théâtre de l'Eldorado à Lyon où il reste jusqu'en 1986. Cette même année, il succède à Georges Lavaudant à la direction du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble mais n'y reste que quelques mois. Depuis 1987, il se consacre entièrement à la mise en scène avec sa compagnie, Le Novo théâtre, devenue aujourd'hui Le Théâtre du Désordre des Esprits et poursuit ainsi une carrière atypique. Il a présenté et interprété de nombreux spectacles dans des théâtres, des écoles, des usines, ou à l'air libre, montant aussi bien ses propres textes que de nombreuses adaptations de Rimbaud, Malcolm Lowry, Bram Stoker, Dostoïevski.

Son parcours est jalonné de créations mémorables dont il signe les textes telles *La Novia* (1976), *Septem Dies* (1979), *El Asentamiento* (1984), *Gracias a Dios* (1997) ou *Les Aventures de sœur Solange* (2000) ou de mises en scène comme *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (1986), *Gertrud* de Hjalmar Söderberg (1987) ou *Pan Theodor Mundstock* d'après Ladislav Fuks pour lequel il obtient le Prix du meilleur spectacle décerné par le Syndicat de la critique dramatique en 1994. La passion aventureuse de Boëglin lui a fait découvrir entre autres Plaute, Gombrowicz, Oscar Panizza, Shakespeare, Ferenc Molnar, Edward Bond ou Bernard-Marie Koltès dont il devient l'ami. En 1978, il lui commande l'écriture de sa pièce *Salinger* et monte *Zucco* en 1991. Ce sont les récits de Koltès sur le Nicaragua qui le poussent à faire le voyage. Dès 1989, il monte son premier spectacle à Managua, *El Interrogatoria*, présenté dans les casernes militaires, puis ce sera en 1997, *El Naufrago*, un conte offert aux indiens Miskitos.

Depuis *Pinocchio*, présenté au Théâtre National de l'Odéon en 1999, Bruno Boëglin a notamment monté *Les Aventures de sœur Solange* avec Miou-Miou en 2002 ; *Brautigan* d'après l'œuvre du romancier américain Richard Brautigan en 2003 ; *Les Bonnes* de Jean Genet en 2005 ; *Sur la grand'route* de Tchekhov en 2006 ; *Trop humain* d'après Donald Weslake en 2007 ; *Koltès voyage en Amérique Latine* d'après la correspondance de Bernard-Marie Koltès en 2009 qui part en tournée à travers plusieurs pays d'Amérique Centrale ; *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche en 2010. Son dernier spectacle, *Tombé* créé en 2013, est repris en France sur la saison 2013-2014 après une tournée au Nicaragua.

Les pièces de Bruno Boëglin : *La Novia* (1976), *Septem dies* (1979), *Le Slave* (1982), *Le Copte* (1983), *El Asentamiento* (1984), *Le Marabout* (1987), *L'Occupant de l'enclos* (1988), *Noticias del Caribe / Trilogie* (1989), *El Naufrago* (1995), *Gracias a Dios !* (1997), *Les Aventures de Sœur Solange* (2000).



## *Romain Laval* auteur

Diplômé de philosophie et de sociologie, il intègre La compagnie du Théâtre du Désordre des Esprits - compagnie Bruno Boëglin en 2011. Il y occupe alternativement les fonctions de dramaturge, comédien, vidéaste, assistant à la mise en scène, régisseur plateau, assistant d'administration et de relations publiques sur les créations de *Tombé*, *Caido et Cachitos* au Nicaragua, *Bubu's Blues* et *Hinkemann*. Il réalise le film documentaire *L'art n'est pas fait d'habitudes* lors de la tournée de *Tombé* au Nicaragua en 2014.

## *Richard Sandra* comédien

Formé à l'École Internationale Jacques Lecoq, Richard SANDRA part en tournée en Grande-Bretagne en tant que marionnettiste en 2002-2003. De 2004 à 2005, il partage son temps entre la France et l'Angleterre pour des productions de théâtre à forte influence corporelle. En 2005, il retrouve la marionnette pour France 5 avec *5 rue Sésame*. En 2007-2008, il travaille avec Sentimental Bourreau au Festival d'Avignon. En 2009, il est dirigé par Omar Porras dans *Les Fourberies de Scapin*. Il rejoint le collectif In Vitro en 2011 pour *La Noce* de Bertolt Brecht et en 2013 dans *Nous sommes seuls maintenant*. En 2012, il travaille avec la compagnie Ultima Necat dans *Chutes* de Grégory Motton. Il a également écrit et joué dans plusieurs courts-métrages, et travaillé pour France culture et Arte radio.

## *Raphaël Defour* comédien

Comédien et metteur en scène pour le théâtre et le cinéma, il a côtoyé le travail de Pierre Huygue, Bruno Meyssat, Yves-Noël Genod, Massimo Furlan, Árpád Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret Alex Pou, Denis Dercourt, ou encore Agnès Jaoui... Il travaille actuellement avec le collectif La Vie Brève. A travers un parcours artistique hétéroclite, il expérimente en tant que metteur en scène, comédien et musicien les rapports entre théâtre, performance, musique, écriture. Il dirige actuellement la compagnie Microserfs avec laquelle il développe un travail autour de la performance et des écritures contemporaines.



## *Julian Negulesco* comédien

Diplômé de l'Institut d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest, Julian Negulesco est le metteur en scène d'une vingtaine de spectacles de théâtre dont il est très souvent auteur, traducteur et adaptateur. Comédien de théâtre, il a travaillé auprès de plusieurs metteurs en scène : Dominique Pitoiset dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare, Jean-Michel Ribes dans *Jacky Paradis*, Bruno Boëglin dans *Liliom* de Ferenc Molnár, Marion Bierry dans *L'Echange* de Paul Claudel et Véronique Vellard dans *Baal* de Bertolt Brecht... Au cinéma, il travaille, entre autres, sous la direction de Bernard Giraudeau dans *L'autre*, Henry Chapier dans *Amor* ou encore Philippe de Broca dans *Chère Louise*. Il a enseigné à l'ENSATT et l'École du Théâtre National de Strasbourg et a dirigé de nombreux ateliers et stages pour professionnels du théâtre ou en milieu scolaire.



dossier de presse

théâtre

Bordeaux, octobre 2014

# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**

Mise en scène **Bruno Boëglin**

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA** salle vauthier – Durée 1h

---

## informations pratiques

**Renseignements et location** au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // [billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

### Tarifs \*

**Plein** : 25 € / **Réduit** : 12 €

**Abonnés** : de 9 € à 17 € / **carte pass TnBA** : 14€

**CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, Club Inter-entreprises)** : 18 €

**Kiosque Culture** : 16 € sur les places utilisées le jour-même

**Groupe (associations, groupe d'amis...)** à partir de 10 personnes pour un même spectacle : **Plein tarif** 15 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

\*Des conditions particulières existent pour chaque tarif

**Locations et abonnements en ligne** sur [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

**J-15** 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

---

**TnBA – Théâtre du Port de la Lune**

Place Renaudel

F 33032 Bordeaux

Tramway C / Arrêt Sainte-Croix

**Renseignements et location**

**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h >19h

[billetterie@tnba.org](mailto:billetterie@tnba.org)

**T 05 56 33 36 80**

**[www.tnba.org](http://www.tnba.org)**